

Hauts-de-France, Oise  
Hardivillers  
rue de la Voierie

## Chapelle de la Trinité

### Références du dossier

Numéro de dossier : IA60005358

Date de l'enquête initiale : 2023

Date(s) de rédaction : 2023

Cadre de l'étude : inventaire topographique Communauté de communes Oise Picarde

Degré d'étude : étudié

### Désignation

Dénomination : chapelle

Vocabulaire : Notre-Dame de la Trinité

### Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village

Références cadastrales : 2020, AB, 94

### Historique

Les recherches de l'association pour la connaissance et la conservation des calvaires et croix du Beauvaisis permettent d'éclairer l'origine de cette chapelle connue pour son remarquable mobilier (étudié dans un [dossier spécifique](#)). Elle aurait ainsi été construite juste après la Révolution par Marie-Jeanne Delahache dont le portrait se trouve dans la pièce occidentale de la chapelle. Sa plaque funéraire, réalisée en 1833 et fixée sur le mur sud intérieur de la chapelle, indique qu'elle a en réalité fait construire deux chapelles : « une en l'honneur de la S<sup>te</sup> Trinité, une en l'honneur de S<sup>te</sup> Anne ». Aucun renseignement n'a pu être recueilli sur ce second édifice dont l'emplacement est inconnu. Ces fondations ont attiré « un grand nombre de pèlerins, dont plusieurs ont obtenu guérison de leurs infirmités. En reconnaissance, on y célèbre le S<sup>t</sup> Sacrifice de la Messe ».

Les cérémonies qui se déroulent dans l'édifice auraient guéri de nombreux paralytiques et des béquilles de malades étaient même accrochées au mur. Mal perçues par le clergé local qui n'y voyait que superstitions, elles finissent par être interdites. D'après les recherches de Serge Baticle, elle vend la chapelle de la Trinité à la commune sur les conseils de l'abbé Buée, curé de la commune. Toutefois, dans son testament ouvert à sa mort en 1831 (conservé aux AD de l'Oise), Marie-Jeanne Delahache fait don de ses trois chapelles (dédiées à Sainte-Anne (qui se trouvait à côté de la chapelle, devenue aujourd'hui une maison), à la Vierge (dont on ne sait rien) et à la Trinité) à madame Baron de Tillé, sa dame de compagnie. Cette donation testamentaire va à l'encontre de la première vente réalisée en faveur de la commune et ne plaît pas aux habitants qui se sentent dépossédés de ce lieu de culte. Ainsi, lorsqu'en 1843 le Juge de Paix se présente le dimanche de la Trinité pour faire l'inventaire des meubles au nom des héritiers de madame Baron, des émeutes éclatent : la porte de la chapelle est forcée et des barricades sont érigées dans le quartier. Faux, bâtons et couteaux sont brandis. Le préfet en personne se déplace et demande que la chapelle soit placée sous l'autorité du clergé et que la maison construite dans la cour de l'édifice devienne une école de filles dirigée par des religieuses. La commune en devient alors propriétaire.

Par la suite, la mairie fait don à la fabrique des trois chapelles tandis que les neveux Delahache, héritiers du mobilier, la lui cèdent. Des réparations ont lieu en 1881, un mur est construit et une fenêtre est percée.

Avec la séparation de l'Église et de l'État en 1905, la chapelle revient à la commune. En 1932, Robert Marchandin, maçon à Puits-la-Vallée, pose un nouveau lattis en bois blanc au plafond.

La chapelle est un lieu de pèlerinage dédié à la Trinité jusque dans les années 1950.

Elle est restaurée entre 2001 et 2003 puis en 2007 et 2008.

Période(s) principale(s) : 4e quart 18e siècle (?, )

Période(s) secondaire(s) : 4e quart 19e siècle ( )

Dates : 1792 (daté par travaux historiques), 1881 (daté par source)

Auteur(s) de l'oeuvre : Robert Marchandin (maçon, attribution par source)

## Description

La chapelle se trouve dans la partie est du village et a son élévation sud alignée sur la rue de la Voierie. Son plan comprend un vaisseau unique. Une rupture de maçonnerie divise toutefois l'édifice en deux parties en son milieu. La partie orientale correspond au chœur, constitué de deux travées percées chacune d'une baie en plein cintre (l'une côté sud, l'autre côté nord). Elle est séparée de la nef par une marche et une clôture. De plus, une pièce est aménagée derrière le lambris en bois de l'autel au-dessus de laquelle se trouve le clocher de plan carré surmonté par une flèche polygonale. Accessible par une échelle, il est essenté d'ardoise.

La partie occidentale de l'édifice est constituée de trois travées : les deux premières (percées par l'entrée pour l'une et par une baie en plein cintre pour l'autre) correspondent à la nef ; la dernière travée, la plus à l'ouest, comprend une pièce (à usage de sacristie ?).

Les maçonneries sont en brique. Les toits sont à longs pans et croupe côté ouest, pignon couvert côté est. Les couvertures sont en ardoise.

À l'intérieur, l'édifice est couvert d'une fausse voûte lambrissée en berceau plein cintre. Des lambris d'appui et des lambris de hauteur garnissent les murs.

## Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique ; essentage d'ardoise

Matériau(x) de couverture : ardoise

Couvrements : fausse voûte en berceau plein-cintre ; lambris de couverture

Type(s) de couverture : toit à longs pans, croupe ; pignon couvert ; flèche polygonale

Escaliers : échelle

## Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété de la commune

## Références documentaires

### Documents d'archive

- AD Oise. Série J ; sous-série 49 J : 49 Jp 9. **Hardivillers. Inventaire des croix et calvaires**. Archives de l'Association pour la Connaissance et la Conservation des Calvaires et Croix du Beauvaisis (ACCCCB), 2007.  
AD Oise : 49 Jp 9
- AD Oise. Série O ; sous-série 2 O : 2 O 6311. **Hardivillers. Édifices de cultes (1812-1932)**.  
AD Oise : 2 O 6311

### Bibliographie

- BATICLE, Serge, THIBAUT, André. **Monographie sur Hardivillers (Oise)**. [s. l.] : [s. ed.], 1992.

## Illustrations



Chapelle de la Trinité,  
vue depuis le sud.  
Phot. Marc Kérignard  
IVR32\_20236000553NUCA



Vue générale du sanctuaire.  
Phot. Marc Kérignard  
IVR32\_20236000474NUCA

## Dossiers liés

**Oeuvre(s) contenue(s) :**

**Oeuvre(s) en rapport :**

Le village d'Hardivillers (IA60005338) Hauts-de-France, Oise, Hardivillers

Le mobilier de la chapelle de la Trinité (IM60001755) Hauts-de-France, Oise, Hardivillers, Chapelle de la Trinité, rue de la Voierie

Auteur(s) du dossier : Lucile Chamignon

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Chapelle de la Trinité, vue depuis le sud.

IVR32\_20236000553NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale du sanctuaire.

IVR32\_20236000474NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation